

CINQUIÈME CONFÉRENCE

Dornach, 12 janvier 1924

Trad. Deepl revue F. G. 20260724

Nous avons donc vu comment, peu à peu, le vieux savoir obtenu par l'humanité grâce à une clairvoyance instinctive s'est estompé/a développé un crépuscule. Il est extraordinairement difficile, dans le temps récent, et notamment après le XVIIIe siècle, de retrouver encore des traces de ce vieux savoir, car, comme je vous l'ai dit, ce qui a été préservé, ou plutôt ce qui a refait surface, c'est l'observation extérieure de la nature et la logique, la suite abstraite des pensées. Ni avec l'observation extérieure de la nature, l'observation sensorielle, ni avec le simple raisonnement/la poursuite de pensées logique abstrait on peut jeter le pont des humains à la réalité véritable. Mais, dans un certain sens, traditionnellement maint de ce vieux savoir s'est quand même maintenu jusque dans les temps récents, on peut dire dire jusqu'au milieu du XIXe siècle environ. Et avec cela, dans les considérations importantes qui se tiennent devant nous, nous pouvons nous comporter de manière correcte avec notre âme, j'aimerais quand même aujourd'hui quand même aujourd'hui parler encore de certaines représentations qui, même encore dans la première moitié du XIXe siècle, étaient encore disponibles comme vestiges d'ancien savoir.

Je vous raconte ces choses aujourd'hui afin que vous voyiez, comment, dans un passé ne reposant encore pas si loin en arrière, la tournure du penser humain était quand même entièrement autre qu'elle est aujourd'hui. Mais comme je l'ai dit, il est en fait difficile de venir sur

FÜNFTER VORTRAG

Dornach, 12. Januar 1924

01 Wir haben ja gesehen, wie allmählich in eine Abenddämmerung hinein das alte, von der Menschheit durch instinktives Hellsehen erlangte Wissen sich entwickelt hat. Es ist außerordentlich schwierig in der neueren Zeit, namentlich nach dem 18. Jahrhundert, noch Spuren jenes alten Wissens irgendwie zu finden, denn es war ja wirklich so, wie ich Ihnen gesagt habe: Dasjenige, was sich erhalten hat oder eigentlich was neu heraufgekommen ist, das ist äußere Naturbeobachtung und Logik, abstrakte Gedankenfolge. -- Weder mit äußerer Naturbeobachtung, Sinnesbeobachtung, noch mit der bloßen abstrakten logischen Gedankenfolge kann man die Brücke hinüberschlagen vom Menschen zu der wahren Wirklichkeit. Aber in einem gewissen Sinne traditionell hat sich doch bis in die neuesten Zeiten herein, man kann sagen, bis um die Mitte des 19. Jahrhunderts manches von dem alten Wissen erhalten. Und damit wir jetzt in den Betrachtungen, die wichtig sein werden und die uns bevorstehen, in der richtigen Weise uns mit unserer Seele werden verhalten können, möchte ich doch heute noch einiges sprechen von gewissen Vorstellungen, die sogar noch in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts wie Überreste von altem Wissen vorhanden waren.

02 Ich erzähle Ihnen diese Dinge heute aus dem Grunde, damit Sie sehen, wie in einer noch gar nicht so weit zurückliegenden Zeit die Denkungsart der Menschen doch ganz anders war, als sie heute ist. Aber wie gesagt, es ist eigentlich schwierig, auf diese Dinge zu kommen,



ces choses, car c'est déjà ainsi, comme je vous l'ai dit : des humains individuels vivant isolés, au plus entourés d'un petit cercle d'étudiants, se sont maintenus ici ou là et ont continué à transmettre une grande partie de ce savoir ancien dans le plus grand secret, sans qu'ils en comprennent eux-mêmes les fondements entièrement profonds. On doit donc aussi présupposer quelque chose de tel pour des époques antérieures, car il est entièrement certain qu'aussi bien cette personnalité qui vous est

068

familière sous le nom de Faust, comme aussi l'autre, qui vous est familière sous le nom de Paracelse, que ces deux personnalités sur leurs pérégrinations ont rencontré/butté de tels habitants d'âme solitaires de grottes et ont appris/expérimentés d'eux maintes choses qu'ils ont ensuite développées plus loin grâce à une capacité intérieure plus instinctive, tout de suite chez ces personnalités.

Mais ce que je veux maintenant vous raconter existait encore dans les premières décennies du XIXe siècle, à nouveau en une telle école isolée – on pourrait l'appeler une école, si l'on voulait – dans une telle école isolée d'Europe centrale. Là, dans un tout petit cercle, il y avait un enseignement très profond de l'humain. Il m'est devenu conscient depuis longtemps, sur un chemin spirituel, qu'il y avait une telle petite communauté sachante en un certain lieu d'Europe centrale. Comme je l'ai dit, j'en ai pris connaissance par un cheminement spirituel. À cette époque, je ne pouvais pas faire d'observations dans le monde physique, puisque je n'y étais pas, mais cela m'est devenu conscient, par un chemin spirituel, qu'il y avait une telle petite communauté. Mais je ne parlerais pas de

denn es ist schon so, wie ich Ihnen gesagt habe: Einzelne einsam lebende Menschen, höchstens mit einem kleinen Schülerkreise, haben sich da oder dort erhalten und haben wirklich ganz im Geheimen manches von dem alten Wissen fortgesetzt, ohne daß sie selbst die ganz tiefen Gründe davon verstanden haben. Man muß ja auch für ältere Zeiten so etwas voraussetzen, denn es ist ganz gewiß, daß sowohl diejenige Persönlichkeit, die Ihnen bekannt ist

unter dem Namen des Faust, wie auch die andere, die Ihnen bekannt ist unter dem Namen des Paracelsus, daß diese beiden Persönlichkeiten auf ihren Wanderungen an solche einsamen, man möchte sagen, seelische Höhlenbewohner gestoßen sind und von ihnen manches erfahren haben, was sie dann durch eine innere Fähigkeit, die auch gerade bei diesen Persönlichkeiten mehr instinktiv war, weiter ausgebildet haben.

03 Dasjenige aber, was ich Ihnen jetzt erzählen will, das war noch in den ersten Jahrzehnten des 19. Jahrhunderts vorhanden, wiederum in einer solch einsamen – man könnte es Schule nennen, wenn man es wollte –, in einer solch einsamen Schule Mitteleuropas. Da gab es in einem ganz kleinen Kreise eine sehr eindringliche Lehre von dem Menschen. Es ist seit langem auf einem geistigen Wege mir bewußt geworden, daß es in einem gewissen Orte Mitteleuropas eine solche kleine wissende Gemeinschaft gegeben hat. Wie gesagt, auf geistigem Wege ist es mir bekannt geworden. Ich konnte ja dazumal nicht in der physischen Welt Beobachtungen anstellen, da ich ja damals nicht in der physischen Welt war, aber auf geistigem Wege ist mir dies bewußt geworden, daß



ce qui était enseigné au sein de cette petite communauté si, par la suite, grâce à ma propre recherche en science de l'esprit, tout de suite les aspects les plus essentiels de ce qui y avait été caché ne m'avaient pas été dévoilés à nouveau, si je ne les avais pas, à nouveau trouvées par moi-même. Car c'est tout de suite par de telle redécouverte que l'on acquiert la juste perspective sur ce qui a été véritablement préservé des temps anciens, tel une sagesse d'une grandeur inouïe. Et de la petite communauté dont je souhaite parler, une tradition se perpétue à travers l'histoire, tout au long du Moyen Âge et jusqu'à l'Antiquité, jusqu'à l'époque que je vous ai décrite pendant la période de Noël, jusqu'à l'époque d'Aristote – une tradition qui, cependant, ne provient pas directement de Grèce, mais plutôt d'Asie, par l'intermédiaire de ce qu'Alexandre a apporté de Macédoine en Asie.

es eine solche kleine Gemeinschaft gegeben hat. Ich würde aber nicht sprechen über dasjenige, was innerhalb dieser kleinen Gemeinschaft gelehrt worden ist, wenn sich mir nun nicht nachträglich durch die eigene Forschung der Geisteswissenschaft gerade Wesentlichstes von dem, was da geborgen war, wiederum enthüllt hätte, wenn ich nicht sozusagen selber die Dinge wieder gefunden hätte. Denn gerade durch solches Wiederfinden bekommt man ja erst die richtige Stellung zu demjenigen, was sich aus alten Zeiten wirklich wie eine überwältigend große Weisheit erhalten hat. Und von der kleinen Gemeinschaft, von der ich sprechen möchte, zieht sich eigentlich dann nach vorne in der Geschichte durch das ganze Mittelalter hindurch bis in das Altertum hinein, bis in die Zeiten, die ich Ihnen geschildert habe während der Weihnachtstage, bis in die Zeiten des Aristoteles hinein eine Tradition, eine Tradition, die aber allerdings nicht direkt über Griechenland gekommen ist, sondern über Asien herein durch dasjenige, was von Makedonien aus durch Alexander nach Asien gebracht worden ist.

069

Là, tout de suite à l'intérieur de cette petite communauté, on trouve un enseignement profond sur l'humanité, concernant deux facultés humaines, encore présentes/disponibles avec une grande précision. On peut discerner comment un érudit véritablement magistral, on peut déjà dire, scientifique de l'esprit, enseigne à ses élèves là-dedans, qu'avec les symboles anciens, avec ces symboles préservés des mystères antiques, qui consistent en certaines formes géométriques, disons par exemple une telle forme (voir le dessin page 71, à gauche) – aux extrémités desquelles se trouvent habituellement

04 Da findet man gerade innerhalb dieser kleinen Gemeinschaft, wie eine eindringliche Lehre vom Menschen in bezug auf zwei menschliche Fähigkeiten mit einer großen Genauigkeit noch vorhanden ist. So kann man vernehmen, wie da ein wirklich meisterhaft durchgebildeter, man kann schon sagen, Geheimwissenschaftler seine Schüler darin unterrichtet, daß man mit den alten Symbolen, mit jenen Symbolen, die aus uralten Mysterien erhalten sind, die da bestehen aus gewissen geometrischen Formen, sagen wir zum Tafel 6 Beispiel solch einer Form (siehe Zeichnung Seite 71, links) – an den Enden finden sich



n'importe quels mots hébreux –, qu'on ne pourrait, avec ces symboles, rien commencer immédiatement. Et les élèves de ce maître savaient, de par leur enseignement, que les propos d'Éliphas Lévi, par exemple, n'étaient en réalité qu'une façon de parler autour la chose/éluder. Car ces élèves pouvaient encore apprendre que l'on ne parvient à la véritable signification de tels symboles qu'en les redécouvrant au cœur même de sa propre organisation humaine.

Et ainsi c'était notamment un symbole particulier qui jouait un grand rôle dans cette communauté. Vous obtenez ce symbole en décomposant la Clé de Salomon – ainsi que c'est exposé habituellement – si vous la façonnez ainsi, déplacez que ceci descende et que cela soit remonté (prochain dessin, à droite). Tout de suite ce symbole, joua encore un rôle significatif à l'intérieur de cette petite communauté, comme dit, jusqu'au XIXe siècle. Et le maître laissa alors adopter aux membres de son cercle restreint d'élèves une attitude déterminée de leur corps. Il leur laissa adopter la posture par laquelle, en quelque sorte, le corps lui-même inscrivait ce symbole. Il les laissa se placer ainsi qu'ils écartaient quelque peu les jambes et levaient les bras de cette manière. En étendant les bras vers le bas et les jambes vers le haut, ces quatre lignes (trait épais) devinrent visibles sur le corps humain. Cette ligne relie les pieds, celle-ci relie les mains. Les deux autres apparurent à la conscience comme de véritables lignes de force lorsque l'élève réalisa : des courants, semblables à des courants électromagnétiques, circulent du bout des doigts de la main gauche au bout des doigts de la main droite, puis du pied gauche au pied droit. Ainsi, le corps humain lui-même inscrivait ces triangles

dann gewöhnlich irgendwelche hebräischen Worte –, daß man mit diesen Symbolen so unmittelbar nichts anfangen könne. Und die Schüler dieses Meisters wußten durch ihre Unterweisung, wie eigentlich dasjenige, was zum Beispiel Eliphas Levi gibt, bloß eine Art Herumreden ist um die Sache. Denn das konnten diese Schüler noch lernen, daß man auf die eigentliche Bedeutung solcher Symbole nur dann kommt, wenn man sie im Wesen der eigenen menschlichen Organisation wiederfindet.

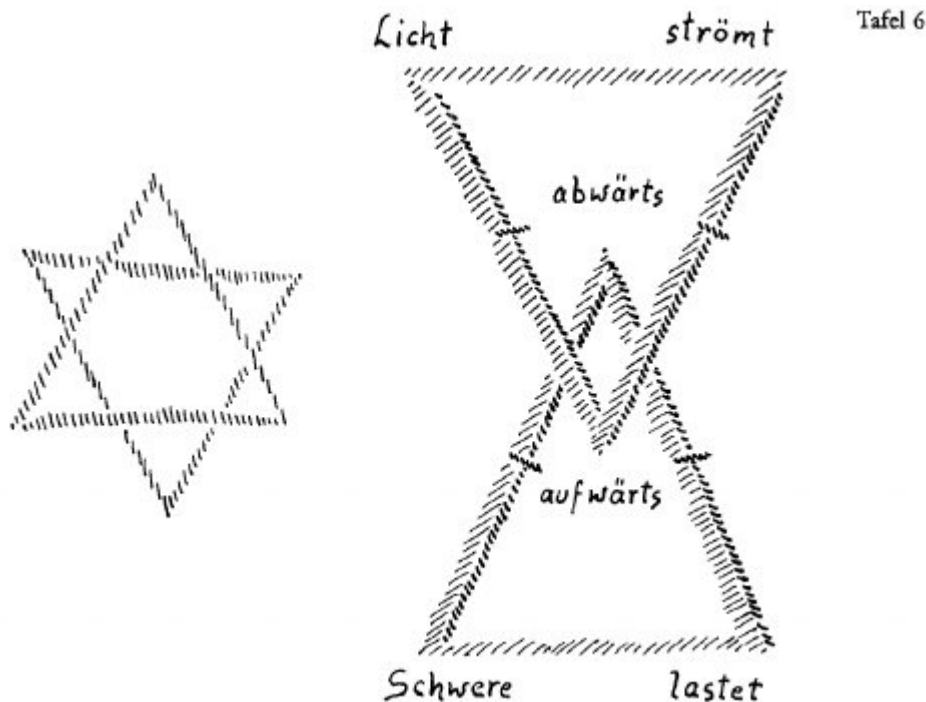
05 Und so war es namentlich ein Symbolum, welches in dieser Gemeinschaft eine große Rolle spielte. Sie bekommen dieses Symbolum, wenn Sie diesen Salomonischen Schlüssel – so wird er gewöhnlich vorgeführt – auseinanderziehen, wenn Sie ihn so gestalten, verschieben, daß das hinunterkommt und das hinaufgeschoben wird (Zeichnung, Seite 71 rechts). Gerade dieses Symbolum, das spielte innerhalb jener kleinen Gemeinschaft, wie gesagt, auch noch im 19. Jahrhundert eine bedeutsame Rolle. Und jener Meister ließ dann die Angehörigen seines kleinen Schülerkreises eine bestimmte Attitüde ihres Leibes annehmen. Er ließ sie die Attitüde des Leibes annehmen, durch die gewissermaßen der Leib selber hinschrieb dieses Symbolum. Er ließ sie sich so stellen, daß sie die Beine etwas auseinanderpreizten und die Arme nach oben in dieser Weise einstellten. Dadurch kamen, wenn man die Arme nach unten verlängerte und die Beine nach oben verlängerte, eben diese vier Linien (starker Strich) am menschlichen Organismus selber zum Vorschein. Diese Linie verbindet dann die Füße, diese verbindet die Hände oben. Die anderen beiden kamen zum Bewußtsein als wirklich vor-handene Kraftlinien, indem dem Schüler klar wurde: Es gehen Strö-



entrelacés dans l'espace. Il s'agissait alors pour l'élève d'apprendre à ressentir ce qui se cachait derrière ces mots : la lumière monte, la lourdeur descend. Les élèves devaient ensuite vivre cette expérience en méditation profonde, dans la posture que je viens de décrire. Par ce processus, ils atteignirent progressivement le point où le maître put leur dire : « Vous allez maintenant expérimenter quelque chose qui a été pratiqué maintes et maintes fois dans les anciens mystères. » Et ils en firent véritablement l'expérience : ils ressentirent la moelle osseuse de leurs bras et de leurs jambes, ils ressentirent l'intérieur de leurs os.

mungen wie elektromagnetische Strömungen dann von der linken Fingerspitze zur rechten Fingerspitze und wiederum von dem linken Fuß zu dem rechten Fuß. So daß tatsächlich der menschliche Organismus selber diese ineinander verschlungenen Triangeln in den Raum hineinschrieb. Und dann handelte es sich darum, daß der Schüler empfinden lernte, was da liegt in den Worten: Licht strömt aufwärts, Schwere lastet abwärts. Dann mußten die Schüler dieses in tiefer Meditation erleben, in der Attitüde, die ich eben beschrieben habe. Dadurch kamen sie allmählich dahin, daß ihnen der Lehrer sagen konnte: Jetzt werdet ihr etwas erleben, was tatsächlich in alten Mysterien immer wieder und wiederum geübt worden ist. — Und sie erlebten wirklich dies, daß sie in ihren Arm-und Beinknochen das Mark erlebten, das Knochenmark erlebten, das Innere des Knochens erlebten.

070



Vous voyez, ces choses peuvent être post-éprouvée en qu'on établit un lien

06 Sehen Sie, diese Dinge können nachempfunden werden dadurch, daß ein Zusammenhang hergestellt wird zwischen etwas,

071



entre ce que je vous ai dit hier et ce que je vous dis maintenant. Je vous disais, dans un certain contexte/pendant, que l'humain, lorsqu'il se comporte uniquement comme c'est devenu ordinaire au cours du temps, lorsqu'il se comporte pensant purement abstrait, que cela reste alors extérieur, qu'il s'extériorise dans une certaine mesure. L'inverse se produit tout de suite lorsque, de cette façon, une conscience de l'interne des os se produit.

Or, il y a cependant encore quelque chose d'autre par quoi vous pouvez être conduit à la compréhension de cette chose. Voyez-vous, aussi paradoxal que cela puisse vous sonner, je dois quand même dire qu'un tel livre comme ma « Philosophie de la liberté » ne peut être appréhendé/saisi par la pure logique, mais doit être compris par l'humain entier. Et dans l'acte, ce qui est dit du penser dans ma « Philosophie de la liberté », on ne le comprendra pas, quand on ne sait pas que l'humain fait l'expérience de/vit la pensée par la connaissance intérieure, par la sensation interne de son édifice osseux. On ne pense justement pas avec le cerveau ; on pense en réalité avec son édifice osseux lorsqu'on pense en des lignes de pensée acérées. Lorsque la pensée devient concrète, comme c'est le cas dans la « Philosophie de la liberté », alors elle passe justement dans l'être humain tout entier.

Mais les disciples de ce maître allèrent justement encore au-delà de cela et ils apprirent à ressentir l'intérieur des os. Et avec cela ils ont aussi vécu/fait l'expérience ultime de ce qui était diversement une pratique courante dans les vieilles écoles de mystères : expérimenter les symboles en faisant de son propre organisme ces symboles, car c'est la seule façon de les appréhender

das ich Ihnen gestern gesagt habe, und dem, was ich Ihnen jetzt sage. Ich sagte Ihnen in einem gewissen Zusammenhange, daß der Mensch, wenn er wirklich nur so sich verhält, wie das im Laufe der Zeit üblich geworden ist, wenn er sich bloß abstrakt denkend verhält, daß das dann äußerlich bleibt, daß er gewissermaßen sich veräußerlicht. Gerade das Gegenteil tritt ein, wenn auf diese Art ein Bewußtsein von dem Knocheninnern auftritt.

07 Nun gibt es aber noch etwas anderes, wodurch Sie zum Verständnis dieser Sache geführt werden können. Sehen Sie, so paradox es Ihnen klingen wird, so muß ich doch sagen, daß ein solches Buch wie meine « Philosophie der Freiheit » nicht durch die bloße Logik begriffen werden kann, sondern durch den ganzen Menschen verstanden werden muß. Und in der Tat, was in meiner « Philosophie der Freiheit » über das Denken gesagt wird, wird man nicht verstehen, wenn man nicht weiß, daß der Mensch eigentlich das Denken erlebt durch die innerliche Erkenntnis, durch das innerliche Erfühlen seines Knochenbaues. Man denkt eben nicht mit dem Gehirn, man denkt in Wirklichkeit mit seinem Knochenbau, wenn man in scharfen Denklinien denkt. Wenn das Denken konkret wird, wie es in der « Philosophie der Freiheit » der Fall ist, dann geht es eben in den ganzen Menschen über.

08 Aber die Schüler dieses Meisters gingen eben noch über das hinaus, und sie lernten erfühlen das Innere der Knochen. Und damit hatten sie ein letztes Beispiel erlebt von demjenigen, was in alten Mysterienschulen vielfach üblich war: Symbole dadurch zu erleben, daß der eigene Organismus zu diesen Symbolen gemacht wurde, denn nur so kann man Symbole wirklich erleben. Das Deuten



véritablement. Interpréter les symboles est en réalité quelque chose absurde. Toute spéculation à leur sujet d'absurde/insensé. Le comportement correct au symbole est qu'on se fasse et vive comme finalement on ne devrait pas absorber abstraitement des fables, des légendes et des contes purement dans l'abstrait, mais s'identifier avec. Il y a toujours quelque chose en l'humain par quoi on peut aller dans toutes les figures des contes, ne devenir qu'un avec les contes. Et ainsi en est-il avec ces symboles authentiques des temps anciens, nés d'une connaissance spirituelle.

072

Et je vous ai écrit ces mots ici en langue allemande.

Il est, bien sûr, plus ou moins absurde à notre époque de transcrire les mots hébreux correspondants, des mots dont le sens n'est plus pleinement compris, car cela n'éveille pas la conscience intérieure ; on ne perçoit pas les symboles, mais on se sent plutôt démuné. C'est comme avoir les os brisés. Et c'est essentiellement ce qui vous arrive, spirituellement bien sûr, lorsque vous lisez attentivement des écrits comme ceux d'Éliphas Lévi.

Ainsi, ces étudiants apprenaient à ressentir l'intérieur de l'os. Mais lorsqu'on commence à ressentir l'intérieur de l'os, on n'est plus à l'intérieur de l'humain. De même que si vous teniez votre index à quarante centimètres devant votre nez et avez un objet à cet endroit, aussi peu que cet objet n'est pas à l'intérieur de vous, de même ce que vous ressentez alors dans vos os n'est pas à l'intérieur de vous. Vous allez vers l'intérieur, mais à hors de soi. Vous allez vraiment hors de soi. Et cet aller-hors-de-soi, aller-aux-dieux, aller-dans-le-monde-spiri-

der Symbole ist eigentlich etwas Unsinniges. Alles Spintisieren über Symbole ist etwas Unsinniges. Das richtige Verhalten zu Symbolen ist das, daß man sie macht und erlebt, so wie man schließlich auch Fabeln, Legenden, Märchen nicht bloß im Abstrakten aufnehmen soll, sondern sich damit identifizieren soll. Es gibt immer etwas im Menschen, wodurch man in alle Gestalten des Märchens hineingehen kann, eins werden kann mit dem Märchen. Und so ist es mit diesen wirklichen, aus geistiger Erkenntnis stammenden Symbolen der alten Zeit.

Und ich haben Ihnen solche Worte hier in deutscher Sprache hergeschrieben (siehe Seite 71).

09 Es ist natürlich für die neuere Zeit mehr oder weniger nur ein Unfug, wenn die nicht mehr voll verstandenen hebräischen Worte dafür hingeschrieben werden, denn dadurch wird der Mensch eigentlich innerlich nicht belebt, er erlebt nicht die Symbole, sondern er wird verrenkt. Es ist etwas, wie wenn ihm seine Knochen gebrochen würden. Und das geschieht einem eigentlich auch, geistig natürlich, wenn man mit Ernst solche Schriften wie die des Eliphas Levi liest.

10 Nun lernten also diese Schüler das Innere des Knochens erleben. Aber wenn man das Innere des Knochens anfängt zu erleben, dann ist man nicht mehr im Menschen. Geradesowenig wie, wenn Sie Ihren Zeigefinger vierzig Zentimeter vor Ihre Nase halten und da einen Gegenstand haben, so wenig wie dieser Gegenstand in Ihnen ist, so wenig ist in Ihnen dasjenige, was Sie dann innerhalb Ihrer Knochen erleben. Sie gehen nach innen, aber aus sich heraus. Sie gehen wirklich aus sich heraus. Und dieses Aus-sich-Herausgehen, Zu-den-Göttern-Gehen,



tuel, c'est que maintenant les étudiants de cette petite école isolée apprirent à comprendre avec cela. Car ils apprirent avec cela à connaître les lignes tracées dans le monde par le côté des dieux pour constituer le monde. Ils découvrirent, d'après un côté, par les humains, le chemin vers les dieux.

Et le maître résuma alors ce que les élèves vivaient, en une phrase paradoxale, une phrase qui paraîtra naturellement risible à beaucoup d'humains aujourd'hui, mais qui, comme vous le comprendrez de ce qui a été évoqué, recèle une vérité profonde :

Contemple l'homme des os,
Et tu contemple la mort.
Contemple dans l'intérieur des os,
Et tu contemple l'éveilleur

– l'éveilleur de l'humain dans l'esprit, l'être qui amène l'humain en pendant avec le monde des dieux.

En ce temps, rien ne pouvait tout de suite être extraordinairement beaucoup atteint sur ce chemin, mais certaines quand même. Et certains enseignements sur l'évolution de la Terre à travers diverses métamorphoses s'ouvrirent là quand même aux étudiants. Ils apprirent tout de suite par ce qu'ils pouvaient se transposer en cet être-esprit de l'humain, à contempler loin en retour dans les temps atlantéens et encore plus loin. Et en effet, une grande partie de ce qui n'était alors ni écrit ni imprimé, mais transmis oralement au sujet de l'évolution de la Terre, découlait de tels discernements, qui venaient en l'état de cette manière. C'était un des enseignements qui était donné dans cette école.

Un autre est tout aussi intéressant. Un

In-die-geistige-Welt-Hineingehen, das ist dasjenige, was nun die Schüler dieser einsamen kleinen Schule damit begreifen lernten. Denn sie lernten damit die Linien kennen, welche von der Götterseite her in die Welt hineingezeichnet waren, um die Welt zu konstituieren. Sie fanden nach der einen Seite, durch den Menschen hindurch, den Weg zu den Göttern.

11 Und dann faßte der Lehrer dasjenige, was da die Schüler erlebten, in einen paradoxen Satz zusammen, in einen Satz, der natürlich heute vielen Menschen lächerlich erscheinen wird, aber der, Sie werden es aus dem Angedeuteten erkennen, eine tiefe Wahrheit enthält:

Schau den Knochenmann
Und du schaust den Tod
Schau in's Innere der Knochen
Und du schaust den Erwecker

— den Erwecker des Menschen im Geiste, das Wesen, das den Menschen in Zusammenhang bringt mit der Götterwelt.

073

12 Nun konnte ja in jener Zeit auf diesem Wege nicht gerade außerordentlich viel erreicht werden, aber einiges doch. Und einige von den Lehren über die Evolution der Erde durch verschiedene Metamorphosen hindurch gingen da doch den Schülern auf. Sie lernten gerade dadurch, daß sie sich in dieses Geist-Sein des Menschen versetzen konnten, weit zurückschauen in atlantische Zeiten und noch weiter zurück. Und in der Tat, mancherlei, was dazumal nicht eigentlich geschrieben oder gedruckt wurde, aber was sich die Leute erzählten von der Entwicklung der Erde, stammte aus solchen Einsichten her, die auf diese Weise zustande kamen. Das war eine der Lehren, die in dieser Schule gegeben wurden.

13 Eine andere ist ebenso interessant. Eine



autre était donné en ce que le placement en haut de l'humain vis-à-vis des animaux était pratiquement amené au discernement. On aimerait dire : ce qui est aujourd'hui utilisé de multiples façons à toutes sortes de fins, et même très prisé de nos jours, était connu jusqu'au XIXe siècle tout de suite de tels humains prenant pied dans les bonnes vieilles traditions de discernement. — Aujourd'hui, les humains sont fiers d'avoir des chiens policiers capables de traquer toutes sortes de méfaits. Cette application pratique n'existait pas autrefois. Mais la capacité des chiens dans ce domaine, par exemple, était plus familière encore qu'aujourd'hui. On présentait qu'une substantialité plus subtile entoure l'être humain que ce que l'on voit ou sent, qu'une sorte de fluide subtil appartient aussi au monde. On l'identifiait comme une différenciation particulière des courants thermiques, combinée à toutes sortes de courants considérés comme électromagnétiques, et l'odeur du chien était associée à ces courants thermo-électromagnétiques. Les élèves de cette petite école dont je vous raconte étaient attentifs à ces choses aussi chez d'autres animaux. On leur expliquait combien cette perception d'un fluide subtil imprégnant le monde est répandue dans le règne animal.

andere wurde gegeben, indem die Höherstellung des Menschen gegenüber den Tieren praktisch zur Einsicht gebracht wurde. Man möchte sagen: Dasjenige, was man heute vielfach zu allerlei Diensten, die heute sogar sehr geschätzt werden, verwendet, das war noch bis ins 19. Jahrhundert herein gerade solchen Menschen bekannt, die auf guten alten Einsichtstraditionen fußten. — Die Menschen sind ja heute stolz darauf, daß sie Polizeihunde haben, die die Spuren von allerlei Unrechtem im Menschenleben verfolgen können. Man hat diese praktische Anwendung in älteren Zeiten nicht gehabt. Aber die Fähigkeit zum Beispiel der Hunde nach dieser Richtung hin hat man noch besser gekannt als heute, und man hatte eine Einsicht darein, daß eben um den Menschen herum auch feinere Substantialität liegt, als diejenige ist, welche gesehen oder von Menschen gerochen und dergleichen wird, und man verstand, daß etwas wie ein feines Fluidum auch der Welt angehört. Man erkannte es als eine besondere Differenzierung von Wärmeströmungen, verbunden mit allerlei Strömungen, die man als elektromagnetische Strömungen ansah, und man brachte den Geruch des Hundes zusammen mit diesen wärme-elektromagnetischen Strömungen, und man machte die Schüler gerade jener kleinen Schule, von der ich Ihnen erzähle, auf solche Dinge auch bei anderen Tieren aufmerksam. Man machte sie aufmerksam, wie dieser Sinn für ein die Welt durchflutendes feines Fluidum weit im Tierreiche vorhanden ist.

074

Et alors on leur montrait comment ce qui se développe grossièrement matériel chez les animaux, se développe vers en haut chez l'être humain, dans ce qui est d'âme.

Und dann wies man darauf hin, wie das-jenige, was beim Tiere sich herunterentwickelt, ins Grob-Materielle sich entwickelt, beim Menschen sich hinauf ins Seelische entwickelt.

Voyez-vous, un enseignement dispensé 14 Sehen Sie, eines ist ja von ungeheuers-



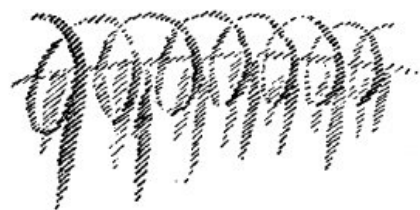
dans cette petite école est d'un intérêt énorme. Il était enseigné par des faits anatomiques externes, mais il était pensé quelque chose de profondément spirituel avec cela.

Voyez-vous, une chose, enseignée dans cette petite école est d'un intérêt immense. C'était enseigné par des faits anatomiques externes, mais était pensé une dimension profondément spirituelle avec cela. Il était dit à l'élève : « Vois, l'humain est un microcosme. Dans son organisation, il imite ce qui se passe dans l'édifice des mondes/de l'univers. » L'humain était absolument considéré non seulement en rapport aux substances qu'il porte en soi, mais aussi en rapport aux processus qui se déroulent en lui, comme un microcosme, un petit monde. Oui, mainte chose qui est plastiquement disponible en lui était reconduit à des processus du monde extérieur. C'est pourquoi une grande attention était portée à la façon dont la lune traverse par le premier quartier, pleine lune,



Tafel 6

dernier quartier, nouvelle lune, comment la lune traverse ainsi 28 à 30 phases. Ce cycle/cet aller par de la lune par ses phases, cela on l'observait dans le cosmos. On observait en cela la lune en mouvement dans sa voie/son orbite. On observait comment elle dessinait alentour ses vertèbres/tourbillons en son mouvement, ses



Tafel 6

28 à 30 vertèbres, et l'on a alors compris comment l'humain dans sa colonne ver-

tem Interesse, was in dieser kleinen Schule gelehrt wurde. Es wurde gelehrt durch äußere anatomische Tatsachen, aber es war etwas tief Spirituelles damit gemeint.

Sehen Sie, eines ist ja von ungeheuerstem Interesse, was in dieser kleinen Schule gelehrt wurde. Es wurde gelehrt durch äußere anatomische Tatsachen, aber es war etwas tief Spirituelles damit gemeint. Es wurde dem Schüler gesagt: Sieh einmal, der Mensch ist ein Mikrokosmos. Er imitiert in seiner Organisation dasjenige, was im Weltengebäude vorgeht. - Der Mensch wurde durchaus nicht nur etwa in bezug auf die Stoffe, die er in sich trägt, sondern auch in bezug auf die Vorgänge, die in ihm sich abwickeln, als ein Mikrokosmos, als eine kleine Welt angesehen. Ja, es wurde manches, was in ihm plastisch vorhanden ist, auf Vorgänge in der äußeren Welt zurückgeführt. Und so wurde eine hohe Aufmerksamkeit darauf verwendet, wie der Mond durchgeht durch das erste Viertel, Vollmond

wird, letztes Viertel, Neumond, wie der Mond in dieser Art acht- und zwanzig bis dreißig Phasen durchmacht. Dieses Durchgehen des Mondes durch seine Phasen, das schaute man im Kosmos. Man schaute dabei den Mond in Bewegung in seiner Bahn. Man schaute, wie er seine Wirbel in seiner Bewegung herumzeichnete, seine

achtundzwanzig bis dreißig Wirbel, und dann verstand man, wie der Mensch in



tébrale a ces 28 à 30 vertèbres, et n compris, comment avec chaque mouvement de la lune

seinem Rückgrat diese achtundzwanzig bis dreißig Wirbel hat, und man verstand, wie mit jenen Mondbewegungen

075



et leurs forces, est pendant ce que dans l'humain se forme embryonnairement. L'imitation du mouvement mensuel de la lune a été observée dans la formation/le façonnement de la colonne vertébrale humaine. Et lorsqu'on considère la colonne vertébrale humaine avec ses nerfs (voir schéma ci-dessus), 28 à 30 nerfs qui parcourent tout l'organisme, on a vu dans ces 28 à 30 nerfs la représentation des courants que la lune envoie constamment en bas sur Terre aux différentes étapes de son orbite. On voyait selon la forme l'influence des courants lunaires dans les apophyses osseuses des vertèbres. Bref, on voyait dans ce que l'humain porte en lui, dans ses nerfs et sa moelle épinière, quelque chose qui le liait/attachait au cosmos, qui l'amène dans un pendant vivant avec le cosmos. Et ce tout, que je vous indique maintenant, on l'amenait aux élèves/écoliers.

und ihren Kräften dasjenige zusammenhängt, was sich im Menschen embryonal als Wirbelsäule ausbildet. Die Nachbildung der Monden - monatsbewegung sah man in der Gestaltung der menschlichen Wirbelsäule. Und man sah, wenn man die menschliche Wirbelsäule mit ihren Nerven hat (siehe Zeichnung, oben), achtundzwanzig bis dreißig Nerven, die in den ganzen Organismus gehen, man sah in diesen achtundzwanzig bis dreißig Nerven die Abbildungen von Strömungen, die der Mond immer auf den verschiedenen Stufen seiner Bahnen auf die Erde herunterschickt. Man sah förmlich in den Knochenfortsetzungen der Wirbel das Eingreifen der Mondenströmungen. Kurz, man sah in demjenigen, was da der Mensch in sich trägt in seinen Rückenmarksnerven mit dem Rückenmark zusammen, man sah etwas, was einen an den Kosmos band, was einen mit dem Kosmos in einen lebendigen Zusammenhang bringt. Und dieses Ganze, das ich Ihnen jetzt andeutete, das brachte man dem Schüler bei.



Et alors, on les faisait attentifs sur quelque chose d'autre. Alors on lui disait : « et vois une fois, si tu examines le nerf optique/de vue,

076

comment il passe à l'œil du cerveau, il se ramifie en de très fines fibres à son entrée dans l'œil. Combien y en a-t-il ? Il y a autant de fibres partant du nerf optique et pénétrant à l'intérieur de l'œil que de nerfs issus de la moelle épinière, soit vingt-huit à trente. Ainsi, un petit réseau médullaire relie le cerveau à l'œil par le biais du nerf optique (voir schéma, p. 76, en bas). C'est ainsi, comme l'expliqua le maître aux élèves, que l'homme a reçu ce système nerveux médullaire à trente segments des dieux qui ont façonné son existence dans les temps anciens. Mais il en a lui-même créé un reflet dans son œil, qui perçoit le monde sensoriel ; il a créé dans sa tête un reflet/décalque de ce que les dieux ont fait de lui. »

Et alors on faisait l'élève attentif sur ce qu'ainsi : l'organisation de la moelle épinière se tient en relation avec la lune. Mais, en raison de ce rapport particulier de la lune au soleil, l'année a douze mois, et douze nerfs vont du cerveau de l'humain vers les différentes parties du corps : les douze principaux nerfs crâniens/du cerveau. En cette relation, l'humain, par son organisation principale, est un microcosme en rapport à ce qu'est le rapport entre du soleil à la lune. Dans le façonnement de l'humain s'exprime une imitation de ce que sont les processus dehors dans le cosmos.

Et, à nouveau, rendait l'étudiant attentif sur ce que maintenant dans sa tête-

15 Und dann machte man ihn auf etwas anderes aufmerksam. Dann sagte man ihm: Und siehe einmal, wenn du den Sehnerv ansiehst,

wie er in das Auge übergeht vom Gehirn aus, so zerfasert er sich beim Übergang in das Auge in sehr feine Fasern. Wie viele solche Fasern sind es? Solcher Fasern, die vom Sehnerv in das Innere des Auges gehen, sind wiederum ebensoviel wie Nerven, die vom Rückenmark ausgehen, achtundzwanzig bis dreißig. So daß also eine kleine Rückenmarksorganisation vom Gehirn aus durch den Sehnerv ins Auge hineingeht (siehe Zeichnung, S. 76 unten). Das ist so, daß Tafel 6 der Mensch - so sagte der Lehrer zu den Schülern - von den Göttern, die in uralter Zeit sein Dasein geformt haben, diese Dreißiggliebigkeit des Rückenmark-Nervensystems erhalten hat. Aber er selber hat in seinem die Sinneswelt anschauenden Auge ein Abbild dessen geschaffen; da vorne im Kopforganismus ein Abbild dessen geschaffen, was die Götter aus ihm gemacht haben.

16 Und dann machte man den Schüler darauf aufmerksam: So steht die Rückenmarksorganisation mit dem Monde in Beziehung. Aber hinwiederum, durch dieses besondere Verhältnis des Mondes zur Sonne hat das Jahr zwölf Monate, und vom Gehirn des Menschen gehen zwölf Nerven nach den verschiedenen Teilen des Organismus, die zwölf hauptsächlichsten Gehirnnerven. In dieser Beziehung ist der Mensch durch seine Hauptorganisation ein Mikrokosmos in bezug auf dasjenige, was das Verhältnis der Sonne zum Monde ist. In der Gestaltung des Menschen drückt sich eine Imitation desjenigen aus, was Vorgänge draußen im Kosmos sind.

17 Und wiederum machte man den Schüler aufmerksam darauf, daß er nun in sei-



son principal/chef dans le nerf optique/de voir, donc par le trentomembrement/structure en trente segments du nerf optique qui conduit dedans l'œil, l'organisation lunaire de la colonne vertébrale est imitée. Douze nerfs partent du cerveau. Mais, encore une fois, si l'on examine plus précisément la partie du cerveau qui envoie le nerf olfactif au nez, il devient clair que, dans cette petite partie du cerveau, c'est l'ensemble du cerveau qui est à nouveau imité. Ainsi que la moelle épinière et le système nerveux sont reproduits dans l'œil, le cerveau tout entier est reproduit dans l'organe olfactif, le nerf olfactif se divisant en douze segments, répartis en douze faisceaux, pour atteindre le nez. Ainsi, si la moelle épinière et la tête étaient situées à cet endroit (voir schéma 7 suivant),

nem Haupte im Sehnerv, also durch die Dreißiggliebigkeit des Sehnervs ins Auge hinein die Mondenorganisation vom Rückgrat nachahmt. Vom Gehirn aus gehen zwölf Nerven. Aber wiederum, wenn man vom Gehirn besonders jene Partie untersucht, die den Riechnerv in die Nase hineinsendet, dann stellt sich die Tatsache heraus, daß da in dem kleinen Teil vom Gehirn das ganze große Gehirn nachgeahmt wird. So wie im Auge das Rückenmark- Nervensystem nachgeahmt wird, so wird im Geruchsorgan das ganze Gehirn wiederum nachgeahmt, indem der Riechnerv in zwölf Teilen, in zwölf Strängen zur Nase hingeht. So daß also der Mensch, wenn Rückenmark und Kopf hier liegen (siehe Zeichnung S. 78),

077



un véritable/correct petit être humain a reposé là-devant. Et alors, on faisait l'étudiant attentif sur ce que ce petit humain est cependant seulement évoqué anatomiquement. Les choses s'agglutinent ; seul un examen anatomique méticuleux peut l'enseigner. Les choses s'agglutinent, et quand même elles sont ainsi. Mais, pour cela, elles se forment de manière très spécifique/particulière dans le corps astral. Et parce qu'elles sont sinon seulement suggérées, l'humain ne peut les manipuler/avoir en

einen richtigen kleinen Menschen da vorne liegen hat. Und dann machte man den Schüler darauf aufmerksam: Dieser kleine Mensch ist aber anatomisch nur angedeutet. Die Dinge verwachsen; nur eine minuziöse anatomische Untersuchung kann das lehren. Die Dinge verwachsen, doch sie sind so. Aber dafür bilden sie sich ganz besonders im astralischen Leibe aus. Und weil sie sonst nur angedeutet sind, kann der Mensch sie im gewöhnlichen Leben nicht handhaben. Aber er kann sie handhaben ler-



main dans la vie habituelle. Mais il peut apprendre à les avoir en main. Et justement ainsi qu'on avait conseillé à l'étudiant de ressentir l'intérieur de ses os, on lui avait aussi indiqué de vivre vivante cette partie particulière.

Vous voyez, quelque chose d'autre intervient là, quelque chose de bien plus proche de la vision occidentale que de ce qui est souvent pris de l'Orient. L'Orient aussi a donc ce se concentrer sur l'arête/la racine du nez, ce se concentrer sur le point entre les sourcils. C'est ainsi que l'emplacement est indiqué. Mais en vérité, ce concentrer sur ce petit humain qui repose là-dedans, et qui est saisi astralement. Et s'il est saisi astralement, est en fait façonnée ainsi qu'on saisit quelque chose dans chaque la région a été désignée avec cela, c'est ainsi comme si l'on voulait développer intérieurement, à l'état embryonnaire, un petit humain dans cette région. L'élève a reçu cet enseignement dans cette petite

nen. - Und ebenso, wie der Schüler darauf hingewiesen wurde, das Innere seiner Knochen zu erleben, ebenso wurde er hingewiesen darauf, diese besondere Partie lebendig zu erleben.

18 Sie sehen, etwas anderes tritt da ein, etwas, was nun wirklich dem ganzen abendländischen Anschauen ähnlicher ist als dasjenige, was man oftmals aus dem Morgenlande herübernimmt. Auch das Morgenland hat ja dieses Konzentrieren auf die Nasenwurzel, dieses Konzentrieren auf den Punkt zwischen den Augenbrauen. Damit wird der Ort angegeben. Aber in Wahrheit ist es dieses Konzentrieren auf jenen kleinen Menschen, der da drinnen liegt und der astralisch erfaßt wird. Und wird er astralisch erfaßt, wird tatsächlich eine Meditation so gestaltet, daß man etwas erfaßt in jener Gegend, die damit bezeichnet worden ist, so ist es, wie wenn man in jener Gegend einen kleinen Menschen innerlich wie embryonal ausbilden wollte. Diese Anleitung hat der Schüler bekommen in jener kleinen

078

école, fait une sorte de formation embryonnaire d'un petit humain en des pensées fortement concentrées.

Par là, les élèves qui en avaient la capacité reçurent la fleur de lotus à deux pétales développée. Alors leur était dit : L'animal développe les choses vers en bas à ce qui est un fluide thermo/de chaleur-électromagnétique. L'humain développe ce qui réside ici et qui, dans grossier apparaît seulement comme le sens de l'odorat, mais dans cela joue par-dessus la faculté, l'activité de l'œil ; l'humain la forme dedans l'astral. Par là, il reçoit cependant la faculté de non purement de suivre ce fluide, mais aussi d'établir/provoquer une interaction/effet d'échange continue avec la lumière

Schule, tatsächlich eine Art embryonale Ausbildung eines kleinen Menschen in einem stark konzentrierten Gedanken.

19 Dadurch bekamen die Schüler, die dazu die Fähigkeit hatten, die zweiblättrige Lotusblume ausgebildet. Dann wurde ihnen gesagt: Das Tier bildet die Dinge hinunter zu demjenigen, was ein wärme- elektromagnetisches Fluidum ist. Der Mensch bildet dasjenige, was hier sitzt und was im groben nur als Geruchssinn erscheint, aber in das herüberspielt die Fähigkeit, die Tätigkeit des Auges, der Mensch bildet es aus ins Astralische hinein. Dadurch aber bekommt er die Fähigkeit, nicht bloß jenes Fluidum zu verfolgen, sondern eine fortwährende Wechselwirkung hervorzuru-



astrale et de percevoir avec la fleur de lotus à deux pétales, laquelle inscrit continuellement l'humain dans la lumière astrale toute sa vie durant. Le chien renifle/sent seulement ce qui est resté, ce qui est là. L'humain procède autrement : en ce qu'il se meut avec sa fleur de lotus à deux pétales, aussi alors lorsqu'il ne peut percevoir avec elle, il inscrit continuellement tout ce qui est dans ses pensées, dedans la lumière astrale. La vision lui permet justement alors seulement de suivre, percevoir ce qu'il y inscrit, et aussi de percevoir d'autres choses, notamment la véritable distinction/différence entre bien et mal.

De cette façon, des échos de trésors la vieille sagesse originelle étaient encore là, qui en rudiments étaient encore enseignés. Et cela nous montre tout ce qui s'est perdu sous l'influence des courants matérialistes qui se sont imposés avec le plus de force vers le milieu du XIXe siècle. Car de telles choses comme je vous les ai évoquées sont justement absolument, au moins jusqu'à un certain degré, ressenties et connues toutefois très isolé/solitaires et reclus dans certains cercles. Et sur les domaines les plus divers, se donnèrent des connaissances à partir de tels soubassement, qui plus tard, ne furent plus du tout considérés, mais auxquelles aspirent à nouveau aujourd'hui beaucoup d'humains. Mais, en raison des méthodes rudimentaires qui prévalent aujourd'hui, ces connaissances ne sont pas tout d'abord pas accessibles au savoir extérieur.

fen mit dem Astrallichte und wahrzunehmen mit der zweiblättrigen Lotusblume, was der Mensch fortwährend sein ganzes Leben hindurch ins Astrallicht hineinschreibt. Der Hund riecht nur dasjenige, was geblieben ist, was da ist. Der Mensch verfährt anders, indem er mit seiner zweiblättrigen Lotusblume sich bewegt; auch dann, wenn er mit ihr nicht wahrnehmen kann, schreibt er fortwährend alles dasjenige, was in seinen Gedanken ist, in das Astrallicht hinein. Das Schauen befähigt ihn dann nur, das, was er hineinschreibt, eben zu verfolgen, wahrzunehmen und auch anderes damit wahrzunehmen, namentlich den wahren Unterschied von Gut und Böse.

20 Auf diese Art waren tatsächlich da noch Nachklänge vorhanden an uralte Weisheitsschätze, die in Rudimenten auch praktisch noch gelehrt wurden. Und das zeigt uns, was eigentlich alles verlorengegangen ist unter dem Einfluß der materialistischen Strömungen, die in der stärksten Weise um die Mitte des 19. Jahrhunderts dann eingesetzt haben. Denn solche Dinge, wie ich sie Ihnen angedeutet habe, sind eben durchaus, wenigstens bis zu einem gewissen Grade, in gewissen, allerdings sehr einsamen und einsiedlerisch lebenden Kreisen empfunden und gewußt worden. Und auf den mannigfaltigsten Gebieten ergaben sich Erkenntnisse aus solchen Untergründen heraus, die ja später gar nicht mehr beachtet wurden, nach denen heute wiederum viele Menschen sich sehnen. Aber wegen der groben Methoden, die heute herrschen, sind ja diese Erkenntnisse zunächst für das äußere Wissen nicht wiederum erlangbar.

Or, une doctrine très précise s'est attachée à ce que le maître transmettait ainsi aux élèves de ce petit cercle. À l'élève

21 Nun knüpfte sich eine ganz bestimmte Lehre an dasjenige, was in dieser Weise in jenem kleinen Kreise von dem Lehrer



était rendu clair : « S'il utilise cet organe, qui est un organe olfactif élevé dans la lumière astrale, alors il apprend à reconnaître la véritable matérialité de toutes choses, la matière véritable. » Et s'il apprend à reconnaître l'intérieur de son système squelettique/d'os et, par là même, à percevoir authentiquement la véritable géométrie du monde, la façon et la manière dont des dieux sont inscrits/dessinées dedans les forces, alors il apprend à (re)connaître ce qui œuvre comme forme dans les choses.

Si tu veux donc apprendre à connaître un quartz d'après sa substance – ainsi disait-on à l'étudiant –, alors observe-le avec la fleur de lotus à deux pétales. Si tu veux apprendre à connaître comment est sa forme cristalline/de cristal, comment la substance est formée, alors tu dois appréhender/saisir/comprendre cette forme à partir du cosmos, avec ce que tu peux appréhender en pénétrant de manière vivante l'intérieur de ton système squelettique/d'os. — Ou il était rendu clair à l'étudiant : si tu utilises ton organe de tête, alors tu apprends à reconnaître comment est la nature substantielle d'une plante. Lorsque tu apprends à expérimenter/vivre l'interne de ton système squelettique, alors tu apprends à comprendre comment une certaine plante pousse, pourquoi ses feuilles ont telle ou telle forme, telle ou telle disposition, pourquoi les fleurs s'épanouissent/se déploient de telle ou telle manière.

Ainsi, tout ce qui est forme devrait être appréhendé/saisi d'une façon, et tout ce qui est matière d'une autre. Et il est maintenant vraiment intéressant que quand on revient sur Aristote on trouve que chez lui est distingué – bien que plus tard enseignée seulement purement abstraitement – en rapport à tout

an die Schüler herangebracht wurde. Dem Schüler wurde klargemacht: Wenn er dieses Organ gebraucht, das ein ins Astrallicht hinaufgehobenes Geruchsorgan ist, dann lernt er die wahre Stofflichkeit aller Dinge erkennen, die wahre Materie. Und wenn er erkennen lernt das Innere seines Knochensystems und dadurch in Echtheit die wirkliche Weltgeometrie, die Art und Weise, wie von den Göttern in die Welt die Kräfte hineingezeichnet werden, dann lernt er erkennen, was als Form in den Dingen wirkt.

22 Willst du also einen Quarz kennenlernen seinem Stoffe nach – so sagte man dem Schüler –, dann beschaue ihn mit der zweiblättrigen Lotusblume. Willst du kennenlernen, wie seine Kristallform ist, wie der Stoff geformt ist, dann mußt du diese Form aus dem Kosmos heraus begreifen mit demjenigen, was du begreifen kannst, wenn du in das Innere deines Knochensystems lebendig hineinkommst. — Oder es wurde dem Schüler klargemacht: Wenn du dein Kopfororgan gebrauchst, dann lernst du erkennen, wie die substantielle Beschaffenheit einer Pflanze ist. Wenn du erleben lernst das Innere deines Knochensystems, dann lernst du erkennen, wie eine gewisse Pflanze wächst, warum sie diese oder jene Blätterform hat, diese oder jene Blätteranordnung, warum sie die Blüten in dieser oder jener Weise entfaltet.

23 Also alles, was Form ist, sollte auf die eine Art, alles, was Stoff ist, sollte auf die andere Art erfaßt werden. Und es ist nun wirklich interessant, daß, wenn man bis zu Aristoteles zurückkommt, man findet, daß bei ihm unterschieden wird -- aber das wurde ja in späterer Zeit nur rein abstrakt gelehrt -- in be-



ce qu'il y a, entre la forme et la matière. Mais cela fut justement enseigné de façon totalement abstraite dans le courant venu de Grèce et parvenu en Europe. Ainsi qu'on a en fait désespéré à l'abstraction avec laquelle ces choses sont présentées dans les livres déjà par tout le Moyen Âge, et en premier à l'époque moderne ; là, ce n'est plus seulement désolant, c'est véritablement exaspérant/à grimper aux murs.

080

Mais si l'on se réfère à Aristote, on découvre que chez lui, les formes renvoient à cette expérience – laquelle a ensuite été transmise en Asie – et à ce discernement vraiment intérieur dans les choses, qui voit avec l'organe de la tête, ce qu'il nomme la matière dans les choses.

Mais maintenant, la connaissance intérieure nous indique ce qui là était enseigné en Grèce comme philosophie, cela nous indique la connaissance à mesure de chronique akashique sur quelque chose que je peux donc naturellement seulement évoquer tout extérieurement dans mes « Énigmes de la philosophie », où je montrais comment Aristote est absolument de l'avis : chez l'humain, la forme et la matière fluent/coulent l'un dans l'autre ; la matière est forme, la forme est matière. — Vous pouvez trouver cela dans ma présentation d'Aristote dans « Énigmes de la philosophie ».

Mais Aristote a encore enseigné cela tout autrement. Aristote a enseigné : quand on s'approche de minéraux, on vit tout d'abord la forme par l'expérience de l'intérieur des os des jambes, et on expérimente la matière par l'organe de la tête. Les deux sont loin les uns de l'autre. L'humain les maintient séparées hors l'un de l'autre, forme et

zug auf alles, was es gibt, die Form und die Materie. Aber das wurde eben in der Strömung, die von Griechenland nach Europa kam, in einer ganz abstrakten Weise gelehrt, so daß man eigentlich verzweifelt an der Abstraktheit, mit der diese Dinge in den Büchern dargestellt werden schon das ganze Mittelalter hindurch, und in der Neuzeit erst, da ist es nicht mehr bloß zum Verzweifeln, da ist es schon um die Wände hinaufzukriechen, wie man die Dinge dargestellt findet.

Aber geht man zu Aristoteles zurück, so findet man, daß bei ihm die Formen wirklich zurückführen auf dieses Erleben — nur ist das wiederum nach Asien herübergetragen worden — und diese wirklich innere Einsicht in die Dinge, die mit dem Kopfgorgan sieht dasjenige, was er die Materie in den Dingen nennt.

24 Aber nun weist uns die innere Erkenntnis desjenigen, was da in Griechenland gelehrt worden ist als Philosophie, es weist uns die Akasha-Chronikmäßige Erkenntnis auf etwas hin, was ich ja natürlich nur ganz äußerlich andeuten konnte in meinen « Rätseln der Philosophie », wo ich zeigte, wie Aristoteles durchaus der Ansicht ist: Beim Menschen fließen Form und Materie ineinander, Materie ist Form, Form ist Materie. — Sie können das bei meiner Darstellung des Aristoteles in den « Rätseln der Philosophie » finden.

25 Aber Aristoteles hat das noch ganz anders gelehrt. Aristoteles hat gelehrt: Wenn man an Mineralien herantritt, dann erlebt man zunächst die Form durch das Erleben des Inneren der Unterschenkelknochen, und man erlebt die Materie eben mit dem Kopfgorgan. Die beiden sind weit voneinander. Der Mensch hält sie auseinander, Form und



matière, dans le règne minéral, chez le règne minéral la cristallisation. Mais lorsque l'humain saisit la plante, il vit/expérimente la forme par l'expérience/le vécu de l'intérieur de sa cuisse, et la matière à nouveau par l'organe de la tête, à travers la fleur de lotus à deux pétales. On s'en rapproche. Et l'humain vit-il l'animal, ainsi vit-il la forme par le vécu des os de l'avant-bras, à nouveau la matière par l'organe de la tête – très près l'un de l'autre. Et l'humain vit-il l'humain même, alors il vit la forme par l'interne du bras, laquelle, indirectement via la formation qui est pendant au cerveau lui-même par le détour de la formation de langue. J'en ai souvent parlé, notamment dans mes introductions à l'eurythmie. Là, la fleur de lotus à deux pétales se fond/rattache avec ce qui va de l'interne du bras vers le cerveau. Et l'humain vit notamment dans la langue de l'autre humain non plus séparé d'après forme et contenu, mais comme un d'après forme et contenu.

Vous voyez, cette doctrine existait déjà 26 sous cette forme concrète aux temps d'Aristote. Et, comme je l'ai dit, il en subsistait une trace jusqu'au XIXe siècle.

081

Il y a là véritablement un abîme. Dans les années quarante du 19e siècle, pris au fond, ces choses se perdirent vraiment. Cet abîme a persisté jusqu'à la fin du XIXe siècle, où, par le temps de Michael, les choses ont de nouveau pu être trouvées. Mais là, en ce que les humains franchissaient par dessus cet abîme, ils franchissaient en réalité par dessus un seuil. Et à ce seuil se tient un gardien. Et l'humanité, ne pu tout d'abord pas faire en même temps attention à lui, en ce qu'elle est passée à côté de lui entre 1842 et 1879. Mais elle doit pour son salut, désormais regarder en arrière et

Materie, beim Mineralreiche die Kristallisation. Wenn der Mensch aber die Pflanze auffaßt, so erlebt er die Form durch das Erleben des Inneren seiner Oberschenkel, die Materie wiederum durch das Kopfglied, durch die zweiblättrige Lotusblume. Es kommt schon näher. Und erlebt der Mensch das Tier, so erlebt er die Form durch das Erleben des Inneren der Unterarmknochen, wiederum die Materie durch das Kopfglied – sehr nahe beieinander. Und erlebt der Mensch den Menschen selber, dann erlebt er die Form durch das Innere des Oberarms, der auf dem Umwege durch die Sprachbildung mit dem Gehirn selbst zusammenhängt. Ich habe öfter gerade in Einleitungen der Eurythmie davon gesprochen. Da schließt sich zusammen die zweiblättrige Lotusblume mit dem, was von dem Inneren des Oberarmes nach dem Gehirn geht. Und der Mensch erlebt namentlich in der Sprache den anderen Menschen nicht mehr nach Form und Inhalt getrennt, sondern als einen nach Form und Inhalt.

Sehen Sie, in dieser Konkretheit gab es diese Lehre noch zu Aristoteles' Zeiten. Und eine Spur davon, wie gesagt, war bis ins 19. Jahrhundert vorhanden.

Da ist wirklich ein Abgrund. In den vierziger Jahren des 19. Jahrhunderts gingen im Grunde genommen diese Dinge wirklich verloren. Es ist der Abgrund da bis zum Ende des 19. Jahrhunderts, wo durch die Michael-Zeit die Dinge wieder gefunden werden konnten. Da aber, indem die Menschen über diesen Abgrund schritten, schritten sie eben eigentlich über eine Schwelle. Und an dieser Schwelle steht ein Hüter. Und die Menschheit konnte ihn zunächst nicht gleichzeitig beobachten, indem sie zwischen dem Jahre 1842 und 1879 an ihm vorbeigegangen ist. Aber sie muß zu



faire attention au gardien. Car l'ignorer et continuer à vivre, au cours des siècles suivants, sans lui porter attention, conduirait justement au plus intérieur non-salut/malheur de l'humanité.

De cela nous voulons alors continuer à 27 parler demain.

ihrem Heil nunmehr zurückschauen und den Hüter beachten. Denn das Nichtbeachten und das Weiterhineinleben in die folgenden Jahrhunderte, ohne ihn zu beachten, würde eben zum alleräußersten Unheile der Menschheit führen.

Davon wollen wir dann morgen weiter reden.

